Conclusion

Le travail présent dans ce mémoire a pour objectif, d'une part de mettre en évidence les conditions climatiques orientent directement le mode de vie de la population steppique, où la majorité de cette dernière sont des éleveurs et des pasteurs utilisant les parcours, comme source alimentaire principale pour les cheptels. D'autre part de réaliser une étude pastorale, pour évaluer le bilan fourrager au niveau de quelques communes de la wilaya de Tébessa. (Bir El Ater, Negrine, Ferkane, Morsott, El Meridj, Bekkeria, Gourigueur,) comme des indicateurs socioéconomiques de la dégradation des parcours steppiques naturels.

La récolte des données socioéconomiques est basée sur l'effectif de la population, effectif des cheptels par espèces, (ovins, bovins, caprins), les superficies cultivées, la production et le rendement de céréales.

La première analyse c'est une illustration des données sous forme des tableaux, des graphes, (histogrammes, courbes).

La deuxième analyse c'est une évaluation du bilan fourrager et de valeur énergétique pour chaque type d'aliment.

D'après cette analyse nous révélons une augmentation de la population (urbaine, et rurale), une croissance du cheptel et une extension des cultures pluviales (terres labourées) avec une faible productivité. Ces indicateurs provoquent une intensification des besoins, une augmentation de la charge animale, une exploitation des ressources naturelles, une diminution des parcours, et un déficit du bilan fourrager d'une façon générale une dégradation des parcours naturels. Donc, il ya un déficit très important qui représente **33%** des besoins du cheptel.

En Algérie, les deux techniques d'aménagement les plus utilisés sont la mise en défens et la plantation pastorale qui ont été associées à des techniques de C.E.S (conservation des eaux et sols) et de mobilisation des ressources hydriques souterraines (forage et puits) et superficielles (Djoubs, Mares, Ced de dérivation) dans le but d'améliorer les conditions de séjour du cheptel dans les parcours.